



**Le sauveteur morgien Williams Fiaux pratique bénévolement sa passion depuis plus de trente ans.**

MARIUS AFFOLTER

# «Napo», 33 ans à surveiller le Léman par passion

**Morges**  
**Williams Fiaux a passé la plus grande partie de sa vie à aider son prochain. Sauveteur, il ne compte pas ses heures**

**Émilie Wyss**

Chaque année, l'été est à peine commencé que les premiers incidents ont lieu sur le lac. Que ce soit pour un bateau en panne, un voilier perdu ou un choc thermique, les sauveteurs se mettent à disposition des personnes en détresse. Beaucoup ne le savent pas, mais ces passionnés qui veillent sur le Léman sont tous bénévoles. Et ne comptent pas leurs heures. C'est le cas de Williams Fiaux, dit «Napo», qui a rejoint le Sauvetage de Morges il y a trente-trois ans déjà.

Pour ce passionné de tout ce qui a trait à la navigation, la pomme n'est pas tombée loin de l'arbre. «Mon papa était déjà sauveteur. Après son décès, il m'a paru normal de le devenir aussi», relate-t-il. C'est aussi de son père qu'il a hérité du surnom par lequel on le connaît dans la région: «Il s'était un jour déguisé en Napoléon à une fête. Le sobriquet de

«Napo» est resté. Lorsqu'il est parti, tout le monde s'est dit qu'il fallait que ce surnom me revienne...»

## Tout pour son prochain

Pour ses collègues, il est l'exemple même de celui qui donne tout pour son prochain. Pour lui, les nombreuses heures vouées aux autres sont une évidence. «J'ai beaucoup appris lorsque je suis parti faire de l'humanitaire avec le Corps mondial de secours (*ndlr: ONG spécialisée dans le sauvetage lors de catastrophes naturelles*), d'abord à Saint-Domingue, après le passage de l'ouragan Georges en

1998, puis en Turquie lors du séisme de 1999.»

Aujourd'hui encore, à 52 ans et malgré une hanche artificielle qui l'a forcé à une réorientation professionnelle - de bûcheron forestier à horloger - il y a quelques années, il ne lâche rien. Que ce soit au Sauvetage, où le Morgien est chef de vigie et membre du comité, ou dans l'organisation du Speleo-Secours pour les grottes de Montricher, il lui arrive parfois d'enchaîner les aides.

«Un soir, je revenais d'une intervention sur le lac, j'avais à peine posé mon sac qu'on m'appelait pour Speleo-Secours. Je suis re-

parti pour une mission avec un hélicoptère. Au lever du jour, j'avais faim, froid et j'étais fatigué», confie-t-il. Car en trente-trois ans d'engagement, il en a vu de toutes les couleurs. Des interventions parfois mineures, où il fallait «simplement» retrouver un navigateur perdu dans le brouillard et qui ne pouvait donner sa position, aux bateaux en feu, sans oublier les noyades qui, même si elles restent rares, existent. «Le plus dramatique, c'est quand ce sont des jeunes qui perdent la vie parce qu'ils ont fait une bêtise. Et le plus compliqué, c'est quand on doit intervenir auprès d'un ami», explique le sauveteur. Avant de compléter: «Les gens pensent maîtriser, mais ils ne connaissent rien au lac. On le répète toujours, la météo peut vite tourner et les chocs thermiques ne sont jamais loin, même si l'eau ne semble pas froide.»

## À Morges depuis 1886

● La Société internationale de sauvetage du Léman (SISL) compte 34 sections autour du lac, dont 19 en Suisse. Celle de Morges existe depuis 1886 et compte 105 membres, dont 50 sont actifs. Tous sont bénévoles et s'engagent à faire au moins cinq week-ends de garde entre Pâques et le mois d'octobre. De plus, 19 d'entre eux sont disponibles sur alarme vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. «Toutes les interventions sont gratuites», explique Philippe Bonzon, président de l'association

morgienne. On fonctionne aux dons et aux subventions communales et cantonales.» Des manifestations sont organisées, à l'image de la Fête du port, les 9 et 10 août. Pour autant, les jeunes bénévoles manquent pour assurer la relève. «On lance l'appel à tous ceux qui veulent venir apprendre avec «Napo», ajoute le président en souriant. Quant à la formation de sauveteur, elle s'effectue grâce à l'encadrement d'une vigie, composée de dix à quinze personnes. **E.W.**

## Petits trains et photo

À tous ces engagements dans le cadre du secourisme s'ajoutent d'autres passions: les trains électriques et la photographie. «Je fais beaucoup de clichés. Sur l'eau bien sûr, mais aussi lors des événements comme le Paillote Festival de Morges. Si cela ne tenait qu'à moi, on rajouterait des jours à la semaine», conclut «Napo» en souriant. Car, en ce samedi matin, sa vigie l'attend pour veiller au grain sur les rives morgiennes.